

La Rouge des prés veut retrouver ses éleveurs, et les clients

Avenir agricole
02 octobre 2020



Les concours ont été annulés, mais les éleveurs pourront acheter des reproducteurs de la station, sur internet, à partir du 19 octobre. (archives)

viande bovine //// Marquée par la Covid, 2020 est une année difficile pour la Rouge des prés. Mais une année de redémarrage, espèrent ses adhérents. Deux objectifs : occuper le terrain pour les éleveurs et les clients de l'AOP Maine-Anjou.

"an prochain, on va surtout être proche des éleveurs, et axer sur l'AOP. On est la seule AOP en France qui n'avance pas ! L'AOP a quinze ans, et personne

ne l'a découverte. On ne peut pas rester comme ça. C'est un comble !" Christian Perrin, le président de la Sica, réélu ce mardi 29 septembre, ne mâche pas ses mots. "Vous

allez en Bourgogne, c'est écrit Charolais sur les enseignes. Dans le Limousin, vous lisez Limousin. Mais en Pays de la Loire, bienheureux qui trouvera un restaurant qui affiche de la Rouge des prés/Maine-Anjou."

L'un des projets de l'année à venir est donc d'épauler le syndicat de produit Maine-Anjou pour trouver des clients, avec l'aide d'Agro Qualité (1). Se faire connaître "passe par l'implication des éleveurs. On a peur d'aller de l'avant dans notre race. On ne peut pas rester chez nous, à attendre qu'on vienne acheter notre vache. Il faut faire des démarches, faire goûter le produit. On se donne un an pour relancer ces ventes".

Annulations en cascade

La Rouge des prés veut rebondir après une année 2020 difficile. Déjà, MaBox (vente directe) "coûtait trop cher. On avait un trou de 30 000 euros l'an dernier. On a dû l'arrêter, la mort dans l'âme". Puis la Covid s'est imposée : l'activité de location du Domaine des Rues en a pâti : beaucoup de reports de mariages, et une activité réduite de 50 % par rapport à 2019. Depuis lundi, le Maine-et-Loire est passé en zone d'alerte (pas plus de 30 personnes réunies), les réservations

d'octobre s'annulent. Idem pour le marché de Noël. Tous les concours ont eux aussi été annulés. Le seul qui se maintient est Agri-Max, à Metz, fin octobre : un régional qui ne concernera pas ou peu les éleveurs ligériens. L'autre priorité de la Sica dorénavant sera d'être plus active auprès des éleveurs. "On va se recentrer sur le terrain, mettre plus de moyens avec des techniciens" expose Christian Perrin. "Les éleveurs se plaignaient."

"L'AOP a quinze ans, et personne ne l'a découverte"

Pour redémarrer, la Sica pourra s'appuyer sur un nouveau directeur après plusieurs mois de vacance : Stéphane Patin a démarré le 1^{er} septembre. Il exerce à mi-temps. Il est par ailleurs directeur de Races de France. L'équipe compte en outre deux personnes à plein temps, une à 70 % et une à 40 %. Elle s'affaire à organiser la vente de la station fin octobre, en mode dématérialisé. Celle du printemps avait été un succès. Un sourire en 2020...

Rémi Hagel

A NOTER ▶ Comme au printemps, la vente de la station se déroulera sous pli cacheté. Des vidéos des reproducteurs seront visibles sur internet à partir du 19 octobre.

(1) Lire "L'AOP Maine-Anjou a faim" sur www.aveniragricole.fr